

LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Bonheur Chrétien »

La communion de désir

Pour ceux qui ne peuvent pas
communier à une messe

Michel
Martin-Prével



Éditions des Béatitudes

LA COMMUNION DE DÉSIR

Pour ceux qui ne peuvent pas communier à une messe

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos publications,
vous pouvez envoyer vos nom, adresse et email aux
Éditions des Béatitudes, Burtin, 41 600 Nouan-le-Fuzelier
ed.beatitudes@wanadoo.fr
www.editions-beatitudes.fr

ISBN : 978-2-84024-289-5

© Éditions des Béatitudes
Société des Œuvres Communautaires, septembre 2007

Conception : © béatitudesgraphisme

Photo de couverture : Saint Philippe Néri ©Sœur Esther



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

de la communion spirituelle, faisant parfois rechercher cette dévotion pour elle-même, en la coupant du lien avec la réalité sacramentelle dont elle dépend.

Finalement on a tendance à ne plus communier pour des raisons non recommandables ou douteuses, comme le sentiment excessif de l'indignité, ou la peur du sacrilège. Celles-ci ont engendré en pratique la valorisation de la consécration comme moment central de la messe aux dépens de la consommation du pain eucharistique. Elle s'accompagne de l'élévation de l'hostie après la consécration pour « compenser » la communion sacramentelle.

C'est pour la même raison que l'on a aussi développé la communion spirituelle, mais l'effet obtenu n'est pas disqualifié pour autant par sa cause. Le poids du mystère augmentant, il a fait croître le désir eucharistique et les communions ont été plus fructueuses. Une mauvaise raison a pu ainsi produire néanmoins un effet bénéfique puisqu'il devait enrichir de façon lumineuse autant l'acte sacramentel de la communion que la communion de désir elle-même. À travers les causes, qui interdisaient de communier, on a pu découvrir les profondeurs du sacrement et augmenter les effets de sa réception.

4 - L'époque contemporaine

Après ce parcours sinueux de la ferveur eucharistique et cette défaveur de la consommation de l'hostie,

on comprend le changement profond opéré par le décret de Pie X en 1905, qui énonce :

« La communion fréquente et quotidienne, très désirée par Jésus-Christ et par l'Église catholique, doit être tellement accessible à tous les fidèles de tout rang et de toute condition, que nul ne puisse en être éloigné par aucune interdiction dès lors qu'il est en état de grâce et s'approche de la sainte table avec une intention droite et pieuse. »

La communion fréquente a déjà été préconisée depuis le XVI^{ème} siècle, mais parfois avec laxisme, et on a pu assister aux deux abus opposés : « communier trop » sans les dispositions suffisantes, et « ne pas communier assez » par crainte d'offenser Dieu.

Le décret de Pie X concilie les deux attitudes : s'approcher souvent de la sainte table, mais en état de grâce, c'est-à-dire en s'étant confessé de tout péché mortel. La grande idée qui domine ce décret fameux, c'est que le sacrement de l'Eucharistie, comme les autres, obtient tout son effet *ex opere operato*, par son action propre, dans toute âme qui n'y met pas d'obstacle. On y retrouve donc les deux exigences d'ouverture à tous et de correspondance à la grâce : s'approcher du mystère en se rendant capable de le recevoir.

Plus tard, le pape Pie XII dans une grande encyclique, *Mediator Dei*, avant le Concile Vatican II, recommande la communion spirituelle :

« L'Église désire avant tout que les chrétiens, spécialement quand ils ne peuvent pas recevoir effectivement la nourriture eucharistique, la reçoivent au moins de désir, de manière à s'unir au Rédempteur avec une foi vive, un esprit respectueusement humble et confiant dans sa volonté, avec l'amour le plus ardent ¹¹. »

Vatican II insiste sur la participation active des fidèles à l'ensemble du rite et sur « l'offrande de l'assemblée à Dieu » autant que sur « Dieu offert aux hommes » :

« En participant au sacrifice eucharistique, les fidèles offrent à Dieu la divine Victime et eux-mêmes avec elle ¹². »

Reprenant la doctrine du corps mystique, il complète le Concile de Trente en reliant la communion au Christ et la communion entre les hommes :

« Dans la fraction du pain eucharistique, nous avons réellement part au corps du Seigneur et nous sommes élevés à la communion avec lui et entre nous ¹³. »

La tendance post-conciliaire en certains lieux, à vivre la messe comme un repas plus que comme un sacrifice, a entraîné l'idée d'une sorte de « droit de consommer », très fâcheux quand on songe qu'il s'agit

11. Pie XII, Encyclique *Médiator Dei*, 112, 1947.

12. Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n° 11.

13. *Lumen Gentium*, n° 7.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

III

TÉMOIGNAGES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De grands spirituels ont pu penser très tôt à la pratique de la communion de désir. On ne peut pas douter qu'ils l'ont vécue avec profit pour eux-mêmes.

1 - Au Moyen-Âge

Pierre Lombard, dès le XII^{ème} siècle, remarquait :

« Celui qui ne mange pas, mange, et celui qui mange ne mange pas, parce que celui qui ne mange pas sacramentellement mange quelque fois spirituellement, et réciproquement. Et ceux qui mangent spirituellement sont dits recevoir la vérité de la chair et du sang.¹ »

Ce que saint Thomas a pu expliquer plus clairement :

1. Pierre Lombard, *Sentences*, L. IV, dist IX, C.

« Il est manifeste que tous sont tenus de manger au moins spirituellement, parce que c'est là être incorporé au Christ, mais la manducation spirituelle inclut le vœu ou le désir de recevoir ce sacrement et par conséquent sans le vœu de recevoir ce sacrement, l'homme ne peut être sauvé ². »

Au XIII^{ème} siècle, un dimanche, sainte Gertrude s'était trouvée si dépourvue de forces qu'elle ne put se rendre communier sacramentellement. Elle le fit spirituellement en regardant l'hostie et demanda à Jésus :

« Celles qui vous ont reçu dans ce sacrement ont-elles un plus grand effet de grâces ? »

Le Seigneur lui fit comprendre :

« qu'encore que celui qui communie réellement reçoive de plus grands avantages pour son salut ; néanmoins, celui qui, par un devoir d'obéissance et une sainte discrétion, se prive de recevoir corporellement ce sacrement auguste et qui, enflammé du désir et de l'amour de Dieu, communie spirituellement, reçoit devant Dieu des fruits plus abondants ³ ».

Dans un grand classique de la vie spirituelle, *L'Imitation de Jésus-Christ*, livre le plus lu dans l'Histoire après la Bible, on trouve au livre IV plusieurs évocations de notre sujet :

2. Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, IIIa, q. 80, a.11, c.

3. Sainte Gertrude d'Hefta, *Révélations*, 34.

- chapitre III : « Il est avantageux de communier souvent » ;
- chapitre X : « Il ne faut pas aisément se dispenser de la sainte Communion » ;
- chapitre XII : « Celui qui veut recevoir Jésus-Christ doit s'y préparer avec grand soin » ;
- chapitre XVII : « Du désir ardent de recevoir Jésus-Christ ».

On y trouve déjà une fort juste appréciation des dispositions intérieures de l'âme.

« Si l'on s'abstient un peu de temps, pour cause d'humilité ou par un empêchement légitime, cette révérence est louable. Mais si c'est la torpeur qui s'est insinuée, il faut que l'on s'éveille et que l'on fasse ce que l'on peut : et le Seigneur secondera ce désir, pour la bonne volonté, à quoi principalement il regarde. Car si l'empêchement est légitime, en vérité, l'on aura toujours la bonne volonté et la pieuse intention de communier, et ainsi l'on ne sera pas privé du fruit du sacrement.

« N'importe quel pratiquant peut chaque jour et à toute heure accéder à la communion spirituelle du Christ, pour son salut, et sans prohibition.

« Cependant, à certains jours et au temps fixé (lors de la sainte messe), l'on doit recevoir sacramentellement le corps de son Rédempteur, avec une affectueuse révérence ; et là viser la louange et l'honneur de Dieu, plutôt que de rechercher sa consolation ⁴. »

4. *Imitation de Jésus-Christ*, Livre IV, chapitre 10. Seuil, Livre de vie, p. 110.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

ment entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres ¹². »

L'adoration est aussi attente ecclésiale de sa venue : « Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes. » Cette formule est dite non pas à la communion, mais après avoir vu le Corps et le Sang du Christ à l'élévation, dont l'exposition du Saint-Sacrement est le rappel. Il est donc aussi judicieux de communier spirituellement devant le Seigneur exposé quand on ne peut pas le faire au cours de la messe.

12. Benoît XVI, Discours à la Curie romaine, 22 Décembre 2005.

V

LA COMMUNION DES DIVORCÉS REMARIÉS

Sans limiter la question à leur situation particulière, on peut souligner que cette recommandation de la communion de désir rejoint aujourd'hui, tout particulièrement, les personnes qui ont été mariées religieusement, qui sont divorcées civilement, et qui revivent une situation matrimoniale nouvelle de fait, qu'il s'agisse au plan civil de concubinage ou de remariage. On les nommera divorcés remariés.

1 - Ils ne sont pas excommuniés

L'accueil des divorcés remariés est au centre de l'attention et des préoccupations de l'Église. Quels sont les pasteurs, évêques, prêtres ou diacres, qui ne se soucient pas d'eux, en les recevant fréquemment et en cherchant avec eux les solutions appropriées à leur situation ? Leur vie de foi et leur espérance, quand elles

se manifestent, sont parfois un grand témoignage pour toute la communauté chrétienne. Et leur souffrance de ne pas pouvoir communier au corps du Christ est bien connue et réelle.

L'Église, mère et maîtresse, cherche le bien et le bonheur de ses enfants, et lorsque des familles sont traversées par les souffrances douloureuses de la séparation, quel qu'en soit le motif, elle en souffre avec elles, déchirée qu'elle est entre les exigences de la fidélité du Seigneur communiquées à tout le corps de l'Église et les nécessités de sa miséricorde pour les pécheurs.

Les divorcés remariés ne peuvent pas être admis à la communion eucharistique,

« car leur état et leur condition de vie sont en contradiction objective avec la communion d'amour entre le Christ et l'Église, telle qu'elle s'exprime et est rendue présente dans l'Eucharistie ¹ ».

Et cela en vertu de l'autorité même du Seigneur, Pasteur des pasteurs, qui cherche toujours ses brebis ².

Comprenons bien cette interdiction qui ne vise pas le devenir des personnes dans le cœur de Dieu, ni leur relation avec le Seigneur, ni même leur vie en Église. De fait elles font toujours partie de l'Église, de par leur

1. Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, 22 novembre 1981, n° 84.

2. Discours de Jean-Paul II à l'Assemblée plénière du Conseil pontifical de la Famille, 24 janvier 1997.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

3 - Dans les livres de spiritualité	50
4 - Témoignage d'un divorcé remarié	52
IV-RECOMMANDATIONS POUR LA PRATIQUE DE LA COMMUNION SPIRITUELLE	55
1 - Comment ?	55
2 - Où et quand ?	58
3 - L'adoration eucharistique	61
V- LA COMMUNION DES DIVORCÉS REMARIÉS	65
1 - Ils ne sont pas excommuniés	65
2 - Un autre mode de grâce pour eux	70
3 - Une autre voie de sainteté	72
4 - Les autres chrétiens	73
CONCLUSION	77
PRIÈRES POUVANT ACCOMPAGNER UNE COMMUNION SPIRITUELLE	79
POUR APPROFONDIR LE SUJET	85

Dans la même collection :

* *Série I « Spiritualité »*

1. Sœur Marie-Laetitia, *Découvrir l'oraison.*
2. Monseigneur Gilles Barthe, *L'enfance spirituelle.*
3. Père Joseph Boishu, *Notre Père* (épuisé).
4. Jean-Claude Michel, *L'Assomption de Marie.*
5. Jean-Claude Michel, *L'Immaculée Conception.*
6. Père Jean-Marie Burucoa, *Regarder Marie.*
7. Frère Marie Leblanc, *La vie de Marie* (épuisé).
8. Père Étienne Michelin, *La foi en action I* (épuisé).
9. Père Étienne Michelin, *La foi en action II* (épuisé).
10. Père Étienne Richer, *La force de l'espérance* (épuisé).
11. Père Étienne Michelin, *Attirer Dieu.*
12. Olivier Manaud, *Musique et prière.*
13. Monseigneur Jean Cadilhac, *Aimer l'Église, pourquoi ?*
14. Père Étienne Richer, *Aimer Israël, pourquoi ?*
15. D'après le Père Molinié, *Naitre de nouveau.*
16. Père Bernard Ducruet, *La vie en communauté* (épuisé).
17. Père Pierre Dumoulin, *L'Apocalypse - l'unique combat.*
18. Père Pierre Dumoulin, *Esther, Judith, Ruth.*
19. Frère Silouane, *L'Évangile selon saint Matthieu.*
20. Frère Silouane, *Mémoriser la Parole.*
21. Frère Silouane, *Jonas ou l'existence prophétique.*
22. Père Pierre Dumoulin, *L'Évangile des signes - St Jean (1-12).*
23. Père Pierre Dumoulin, *L'Heure de Jésus - St Jean (13-21).*
24. Père Joseph Boishu, *Baptisé dans le Christ.*
25. Dominique et Elisabeth Lemaître, *Le sens du jeûne.*
26. Claire Patier, *Le Cantique des cantiques, la voix de l'Amour.*
27. Frère Marie Leblanc, *L'urgence de l'unité.*
28. Père Jean Abiven, *Jalons pour un itinéraire spirituel.*
29. Georgette Blaquièrre, *Jésus-Christ, un Dieu scandaleux.*

30. Père Pierre Dumoulin, *Un art de vivre, La Sagesse de Salomon.*
31. Père Paul-Marie M'ba, *Gôûter la Parole.*
32. Père Mayeul de Dreuille, *Préférer Dieu, avec saint Benoît.*
33. Père Tanguy-Marie Pouliquen, *L'épreuve spirituelle, un chemin de croissance.*
34. Père Jean-Claude Sagne, *Dieu tu es mon Dieu, Chemins de prière.*
35. Caroline Schaefer, *Entrer dans l'adoration.*
36. Père Pierre Dumoulin, *Qu'est ce que l'âme ?*
37. Père Tanguy-Marie Pouliquen, *Convertis toi ! Un chemin de liberté.*

*** Série II « Renouveau et charismes »**

1. Philippe Madre, *Aspirez aux charismes.*
2. Philippe Madre, *Discernement des esprits.*
3. Doudou, *Évangéliser - canon 211, 1ère partie (épuisé).*
4. Évelyne Madre, *L'abandon à la Providence.*
5. Georgette Blaquièrre, *À la louange de sa gloire.*
6. Père Emiliano Tardif, *Le charisme de guérison.*
7. Philippe Madre, *Le charisme de connaissance (épuisé).*
8. Frère Claude-Jean-Marie Fould, *Prier en langues.*
9. Philippe Madre, *Prières pour assemblée (épuisé).*
10. Philippe Madre, *Abba, Père ! Prières pour la Vie (épuisé).*
11. Père Pierre-Marie Soubeyrand, *L'accueil de l'Esprit.*
12. Jacques Myon, *La Dîme et l'Église.*
13. Père José Rodier, *Le charisme du pasteur.*
14. Père François-Régis Wilhélem, *Dociles à l'Esprit.*
15. Philippe Madre, *Adoration et Consolation, simples prières.*
16. Père François-Régis Wilhélem, *Renouveau dans l'Esprit, le temps des discernements.*

*** Série III « Bonheur chrétien »**

1. Sœur Marie-Laetitia, *Le secret de la joie.*
2. Sœur Thérèse, *Amour et sacrifice (épuisé).*
3. Sœur Marie-Laetitia, *Le pari de la douceur.*

4. Père Pierre Dumoulin, *Sois mon témoin* (épuisé).
5. Philippe Madre, *La simplicité de cœur*.
6. Père Pierre Dumoulin, *Job - une souffrance féconde* (épuisé).
7. Père Étienne Richer, *L'audace de la charité*.
8. Philippe Madre, *Prières pour la guérison*.
9. Jackie Desbois, *Lettre à un dépressif*.
10. Louis Sahuc, *La grâce d'écouter* (épuisé).
11. Sœur Anne de Jésus, *L'accompagnement spirituel* (épuisé).
12. Père Didier-Marie, *La relation d'accompagnement*.
13. Père Jean Philibert, *Bienheureuse conversion* (épuisé).
14. Philippe Madre, *Être guide spirituel* (épuisé).
15. Philippe Madre, *Culture de Vie, blessure de vie*.
16. Père Bernard Ducruet, *Le combat spirituel*.
17. Père Bernard Ducruet, *La paix du cœur*.
18. Père Bernard Ducruet, *L'autorité en communauté*.
19. Père Olivier Ruffray, *Célébrer la réconciliation*.
20. Charles Prince, *36 manières d'aimer*.
22. Père Bernard Ducruet, *L'humilité - selon saint Benoît*.
23. Père Bernard Ducruet, *L'obéissance retrouvée* (épuisé).
24. Sœur Anne de Jésus, *L'enfant du Père*.
25. Joëlle Laflûte-Marietti, *Se réconcilier avec soi-même*.
26. Lucienne Sallé, *Femmes de Foi, Femmes d'Église*.
27. Christian Reynaud Monteil, *Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression »*.
28. Michel Martin-Prével, *Lettre aux divorcés*.
29. Père Dominique Bertrand, *Mystère et sagesse du corps*.
30. Bénédicte Rivoire, *Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre!*
31. Père Jean-Marie Petitclerc, *Accompagner un jeune blessé, sur les chemins d'Emmaüs*.
32. Michel Martin-Prével, *La communion de désir, pour ceux qui ne peuvent pas communier à une messe*.